

Pascal RAUX

Association Lithos

24620 LES EYZIES DE TAYAC

L'art rupestre de plein air de la péninsule ibérique, ressemblances et différences avec l'art des cavernes.

Un bref rappel de ces découvertes.

C'est en 1988 lors des travaux au pied d'un pont sur la rivière Agueda, région de Salamanque, que furent découvertes les premières gravures de plein air, site inventorié depuis sous le générique de **Siega Verde**.



Fig. 1, le site de Siega Verde, le pont de la découverte sur la rivière Agueda..

Nous ne connaissons avant cette découverte que bien peu de gravures paléolithiques à l'air libre.

Domingo Garcia, région de Segovie.

Déjà en 1929 une note de F. Tuñón Malada fait état de gravures dans cette zone de Santa Maria de la Nieve. Il nous faudra attendre 1970 pour avoir plus de détails sur les gravures de Domingo Garcia, le nom sous lequel sera connu dorénavant ce site aux multiples gravures de styles et d'époques différents, beaucoup seront datées de l'Âge du Bronze et du Moyen Âge. C'est en 1981 seulement que fut publié par E. Martin Santamaria et A. Moure un grand cheval de style paléolithique, gravé par piquetage profond, accompagné par un bovidé et un cervidé gravés plus finement et de taille plus modeste.

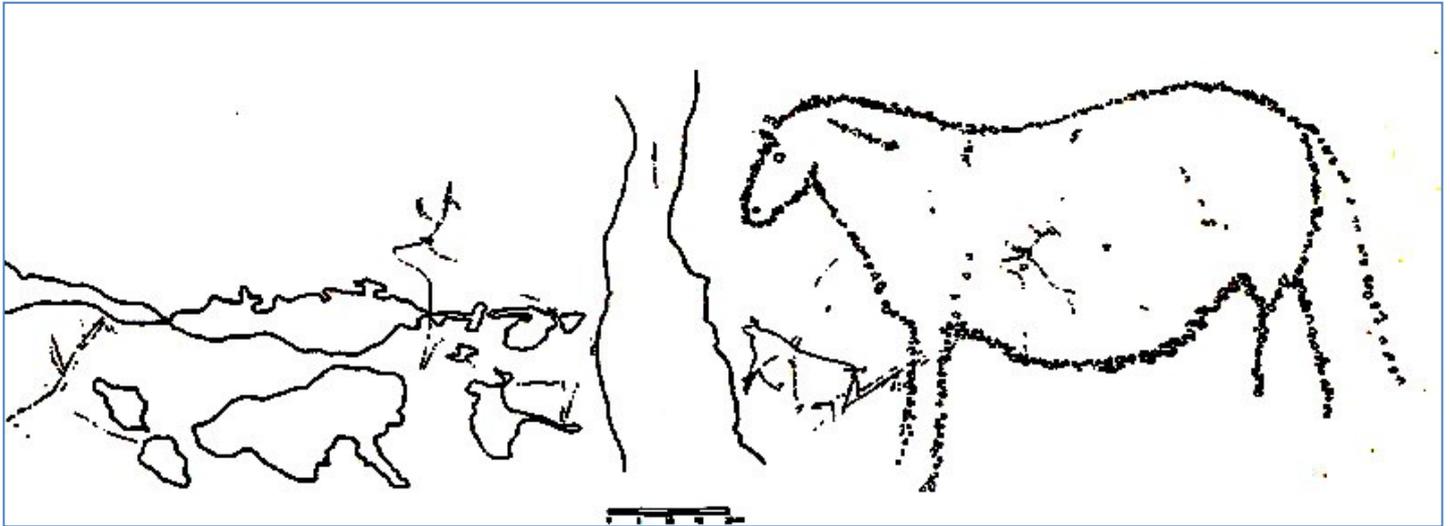


Fig. 2, Domingo Garcia, relevé du grand panneau (S. Ripoll Lopez et al.)

Depuis quelques autres gravures du paléolithique supérieur ont été recensées.

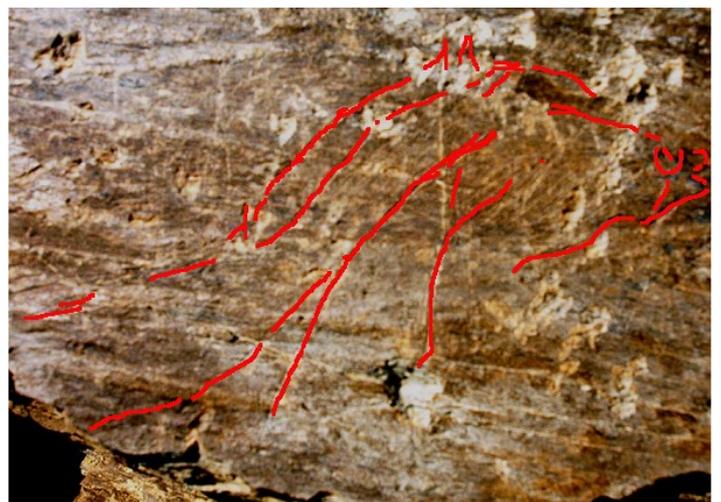


Fig 3 Domingo Garcia, cheval gravé et relevé.

En 1981 sont découvertes quelques belles gravures de chevaux au **Portugal**, près de la frontière espagnole, dans le site de **Mazzouco** (Freisco de Espada à Cinta, Bragança), toujours dans le secteur du fleuve Douro, on parle pour la première fois de paléolithique (S. Jorge et alii).



Fig. 4, Mazzouco, chevaux et surlignage.

La grande découverte de **Siega Verde** fera couler beaucoup d'encre entre les spécialistes favorables aux datations paléolithiques et ceux qui ne voient là seulement des gravures beaucoup plus récentes....

Les arguments pour une datation paléolithique sont avant tout le style et la faune représentée, il y aurait un rhinocéros et un renne gravés sur ces rochers, à vrai dire ils ne sont pas évidents..

Plus intéressant un mégacéros gravé finement pourrait bien être la preuve définitive de ces datations. On parle alors de solutréen possible.

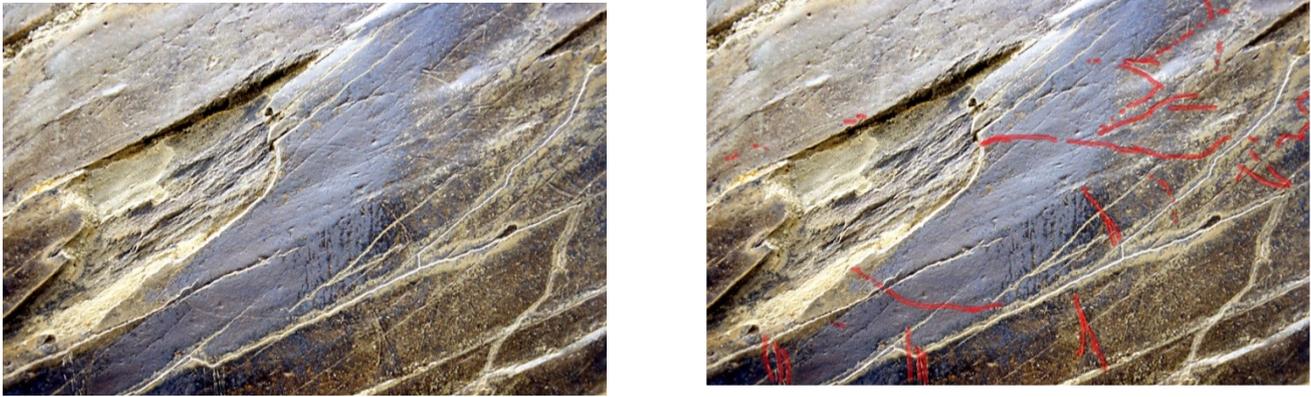


Fig. 5, Siega Verde, le mégacéros.

Plus convaincantes seront les associations cheval/bovidé et les remplissage en « M » des ventres des chevaux, détail souvent marqué dans le Magdalénien franco-cantabrique.



Fig.6, Siega Verde, cheval et remplissage.

Novembre 1994, Foz Côa, la grande découverte...

C'est donc à la suite d'une visite d'archéologues venus étudier les impacts de la construction d'un barrage sur le Côa que la première découverte est faite dans le site de **Canada do inferno**.

Les recherches s'accroissent pour la sauvegarde de ce patrimoine menacé par les eaux... on découvre alors des gravures sur près de 10 kilomètres.

A partir de là tous le monde est d'accord, ce sont bien des œuvres gravées à l'époque du Paléolithique Supérieur..

:

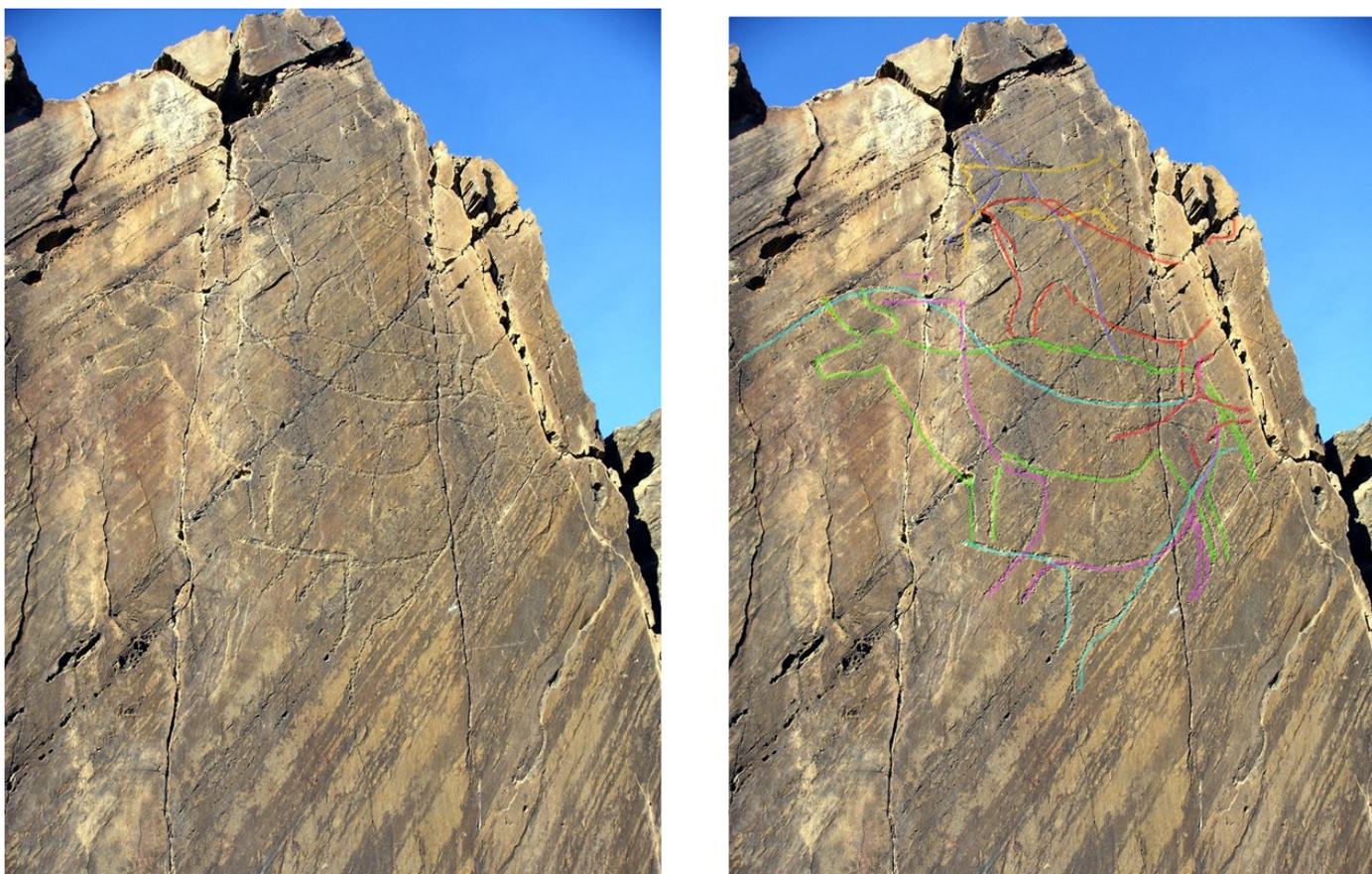


Fig.7, Foz Côa, Canada do inferno, panneau gravé et relevé, aurochs et chevaux sont gravés sur les rochers proches de la rivière Côa, affluent du Douro.

Voilà ce que notent Jean Clottes , Michel Lorblanchet et Antonio Beltran dans un article commun dans le bulletin de l'INORA de 1995

« ...Les remarques suivantes peuvent être faites :

Les gravures de Foz Côa, comme celles de Siega Verde et de Domingo Garcia en Espagne présentent tous les caractères d'œuvres paléolithiques. Les animaux représentés sont de grands herbivores : chevaux , aurochs, bouquetins, cerfs et biches ; aucun animal domestique ne figure dans cette faune, non plus que les animaux rares du Paléolithique (oiseaux, poissons, serpents, etc...). Les conventions sont les mêmes : animaux vus de profils en lignes simples, absence de ligne de sol, de représentations d'astres, de maisons, de végétation, de nuages, de montagnes, de scènes avec personnages humains, etc...On est très loin de l'art levantin ou de l'art schématique de la péninsule ibérique.En tant que préhistoriens celle d'une date paléolithique nous parait de loin la plus vraisemblable jusqu'à plus ample informé. » .

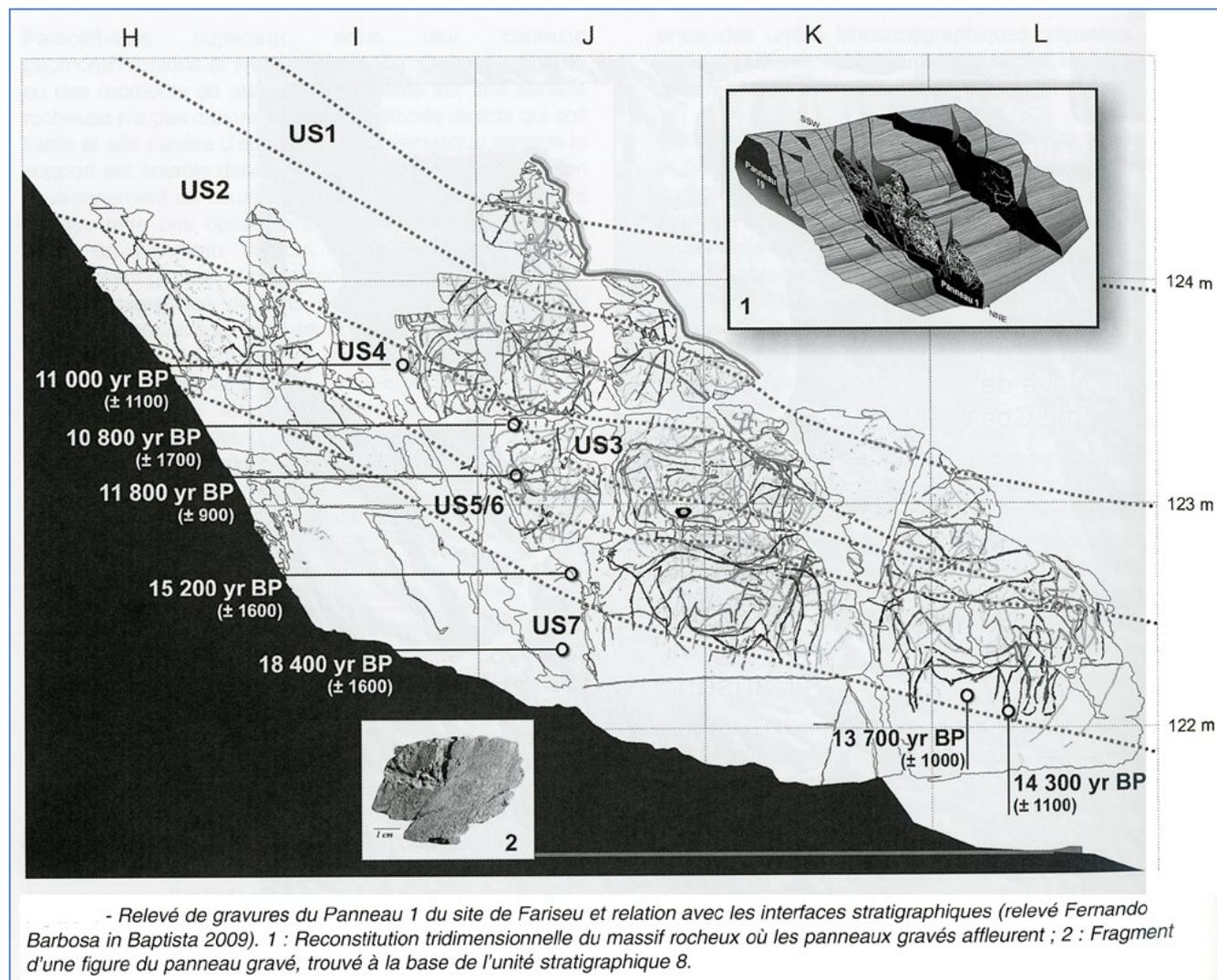


Fig. 8, graphique des position des gravures par rapport au strates datées **Th. Aubry et alii**

Depuis les fouilles l'équipe du Parc du Musée du Côa sous la direction de Thierry Aubry, Luis Luis et André Tomas Santos nous ont précisé les datations.

C'est au cours d'une vidange du petit barrage préexistant au projet d'immersion de la vallée que cette équipe de spécialistes a pu mener des fouilles sur le site de **Fariseu** et documenter sans doute possible les nouvelles datations de ces gravures.

En réalité, les gravures s'échelonnent depuis le Gravettien +/- 25 000 ans BP (gravures profondes et piquetages) jusqu'au Magdalénien Supérieur +/- 12 000 ans BP (gravures fines). Les couches et strates archéologiques bien datées recouvrant ou étant en contact avec les gravures sont des preuves irréfutables.

Ressemblances avec l'art des cavernes

Certes cet art et à l'air libre, mais comme dans les galeries des grottes profondes, inexistantes dans ce secteur géologique et géographique (nous ne connaissons seulement qu'une grotte ornée au Portugal, la grotte d'Escoural), les secteurs gravés suivent les rives des rivières et cours d'eau.

Pour le style, nous avons vu plus haut les fréquents remplissages des animaux en M et l'absence de détails de la vie quotidienne et d'environnement.

Notre ami Luis a fait une étude remarquable sur l'utilisation du relief des roches et c'est bien là encore une ressemblance avec l'art des cavernes.

Nous ajouterons l'animation, le mouvement décomposé de bien des animaux, notamment des chevaux qui semblent représenter « le voyage », « la transe ». Certains chevaux se dédoublent et l'un des chevaux (esprits ?) semble quitter le corps du premier, comme par exemple dans le Pech Merle dans l'art des cavernes.

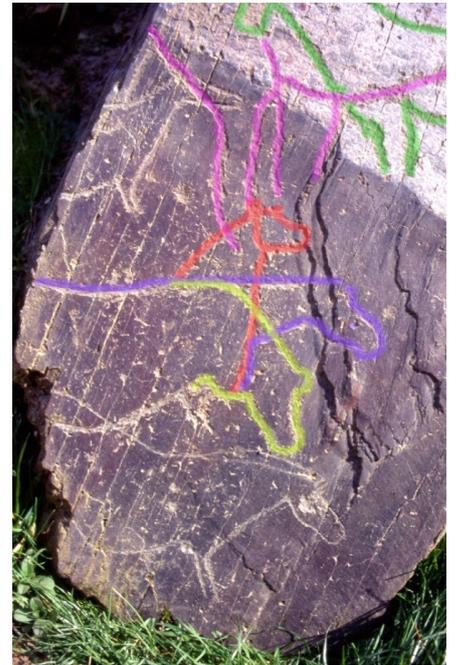


Fig.9, ci-contre, Penascosa, le cheval « quadri-cephale ».

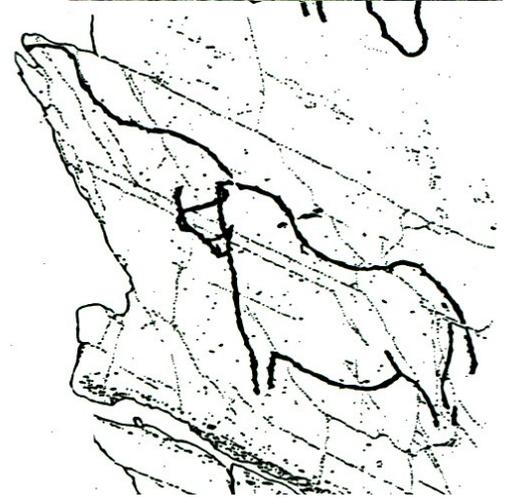


Fig. 10, les chevaux de Ribeira de Piscos, l'esprit du cheval semble « s'échapper » du corps au sol. Remarquez l'absence des sabots.



Fig 11, Pech Merle, Lot, France, le cheval dans le registre supérieur semble « s'échapper » du corps u premier qui a « les pieds sur terre ». photo Lemozi

Nous avons encore comme similitude de choix de sujets les anthropomorphes ithyphalliques, comme dans les cavernes d'Altamira, de Saint Cirq du Bugue ou de Sous-Grand-Lac en Dordogne ou le « sorcier » est également associé à un bovidé et à un cheval.

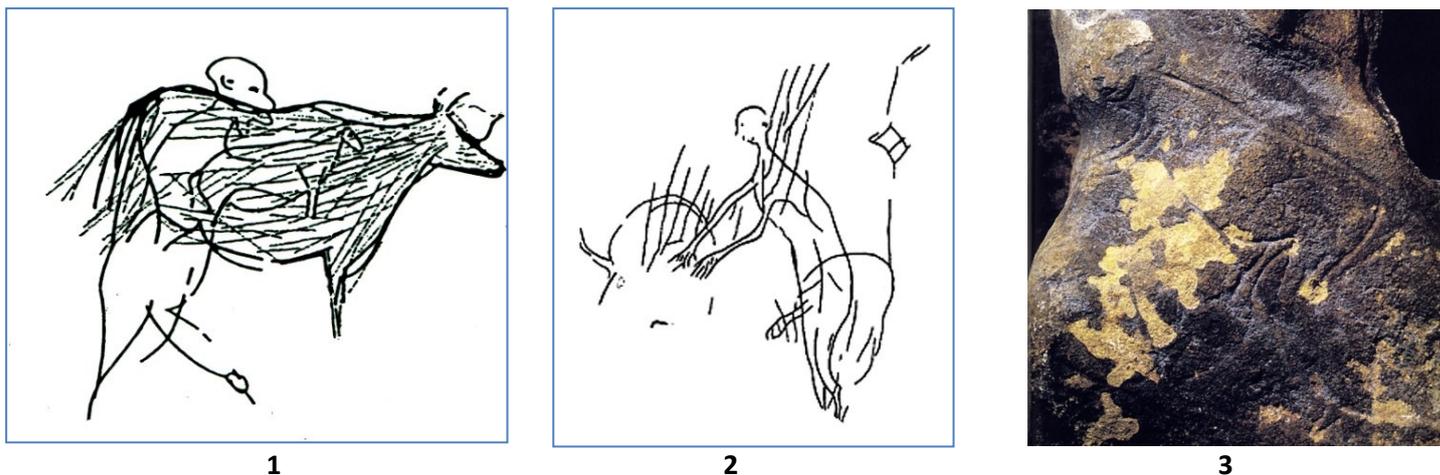


Fig. 12, anthropomorphes, 1) Ribeira de Piscos, 2) Sous-Grand-Lac, 3) Saint Cirq .

Notons aussi la similitude avec de nombreux animaux « tournant la tête comme dans un « aller-retour ».



Fig. 13, Quinta la barqua, cervidé semblant rentrer et sortir de la roche

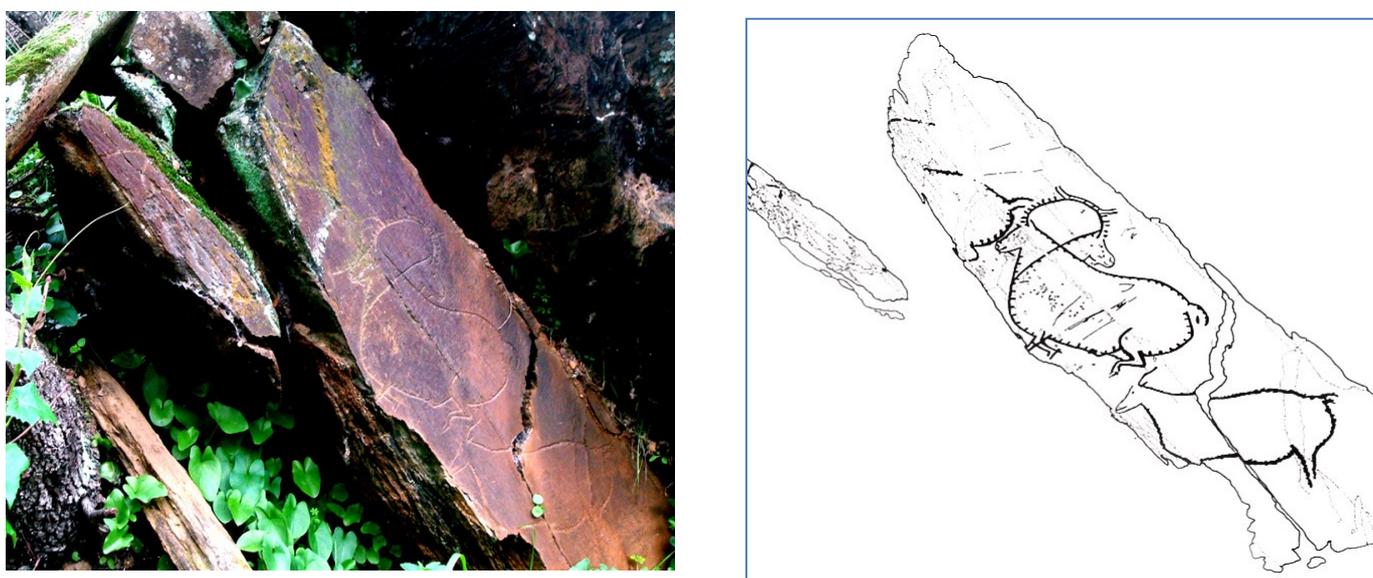


Fig. 14, Quinta la barqua, bouquetin double tête « en aller retour ».

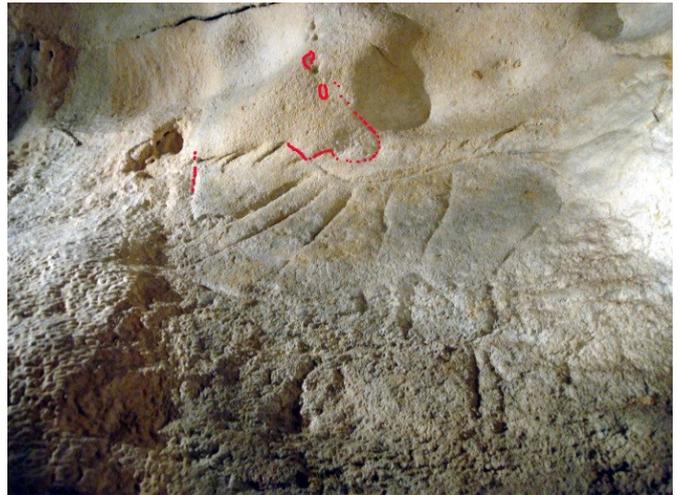


Fig 15, Saint Cirq du Bugue, dordogne, cheval , tête tournée en « aller-retour ».



1



2

Fig. 16,
Ci-contre,
Chevaux paléolithiques
« tournant la tête »,
1) Angles-sur-L'anglin,
2) Pair-non-pair

Que dire de ce cerf que nous aurions pu voir dans Lascaux !



Fig. 17, Penascosa, cerf « raclé ».

Pour conclure cet article, nous vous proposons cette hypothèse de lecture d'un magnifique panneau de **Penascosa**.



Fig.18, Penascosa, chevaux et bouquetins

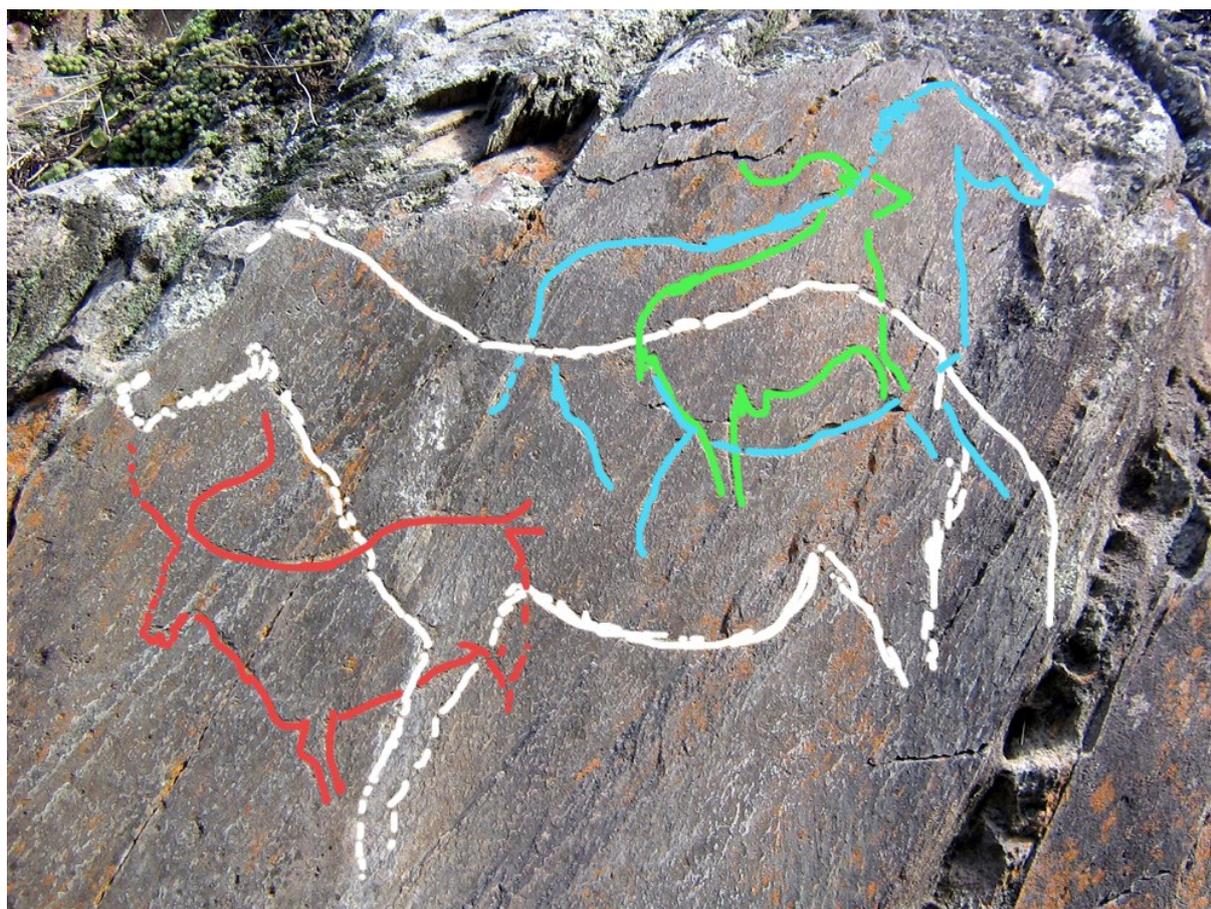


Fig.19, Penascosa, chevaux et bouquetins surlignés

On voit sur ce panneau deux chevaux, comme dans un « aller-retour » entraînant les bouquetins (animaux tutélaires du chaman ?) dans un voyage dans la roche, probable porte d'un « autre monde », ou les yeux sont inutiles.

Deux images de l'art des cavernes où l'on voit également les animaux « emboiter le pas » aux chevaux

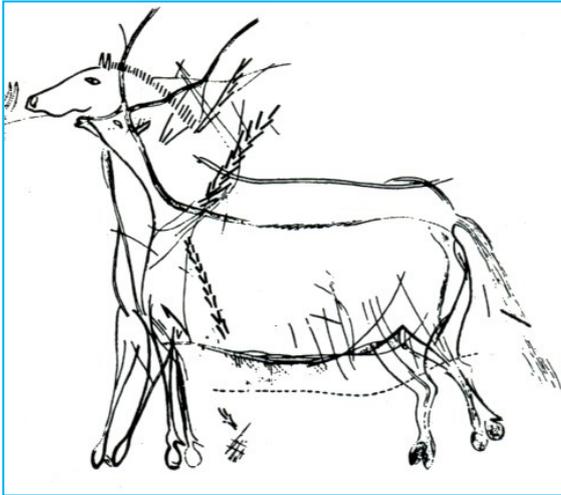


Fig. 20, Lascaux, Dordogne, relevé A. Glory. Gabillou, Dordogne, relevé J. Gaussen.

En conclusion, nous voyons que les thèmes proposés sont proches de ceux que nous pouvons voir dans l'art des cavernes, bien entendu, de grandes lacunes ne nous permettent pas d'affirmer qu'il s'agisse là, comme dans l'art des ténèbres, d'un art chamanique, mais bien des éléments nous autorisent à le proposer... mouvement, absence des sens, utilisation des reliefs, associations diverses, anthropomorphes...comme dans les cavernes, certaines de ces représentations peuvent être vues de loin, d'autres sont plus ou moins cachées au regard du non initié... Ce sont là des œuvres de grands artistes, témoins d'une civilisation vivant en symbiose avec la Nature, la respectant et l'admirant... Quel bel héritage... merci à tous ceux qui ont sauvé ces trésors de l'immersion.

Bibliographie sommaire :

Aubry Th. , Santos A.T. , Luis L. (2014) - Stratigraphie du panneau 1 de Fariseu : analyse d'un système graphique paléolithique à l'air libre de la vallée du Côa (Portugal), in *Paléo N° spécial 2014* p.259-269.

Clottes J., Lorblanchet M., Beltran A. (1995) – Les gravures de Foz Côa Sont-elles ou non Holocènes ? in *Inora N°12*, P.19/21, ministère de la culture et conseil général de l'Ariège, Foix 09000.

Luis L. (2008) – *A Arte e os Artistas do vale do Côa*, ed. Parque Arqueológico do Côa.

Raux P. (2004) – *Animisme et arts premiers*, ed. Thot, Grenoble.

Ripoll Lopez S. y Muncio Gonzalez L. J. (1992) – Las representaciones de estilo paleolítico en el conjunto de Domingo Garcia (Segovia). In *Espacio, Tiempo y forma Serie 1, Prehist. Y arqueol. T.V. P. 107-138*. UNED, Madrid.

Santoja M. & alii, (1991) – *Del Paleolítico a la historia*, Museo de Salamanca.

Zilhão J. (1997) – *Arte rupestre E Pré-História Do Vale do Côa, trabalhos de 1995-1996*. ministerio da cultura, Lisbonne.

Photos, fond Lithos.

Angela **Neumann**Pascal **Raux**

Un os gravé très particulier de Laugerie Basse, Dordogne.

Cet objet est recensé comme « Lissoir sur côte en os gravée ». Il fait partie des collections du Musée d'Histoire Naturelle de Paris, Musée de l'Homme, Collection Préhistoire n ° 38.189.1722. Taille: L. 20 cm; l: 3,4 cm; h. 0,3 cm. - Marquis de Vibraye. Le support est un os , une côte d'un cheval (ou d' auroch).

Ce lissoir a été présenté au public lors de l'exposition « Grands sites d'art magdalénien, La Madeleine et Laugerie Basse il y a 15 000 ans. » au Musée National de Préhistoire des Eyzies de Tayac du 21 juin au 10 novembre 2014. Il a fait également l'objet d'une étude particulière par Parick Paillet lors des examens de la collection « Marquis de Vibraye » (P. Paillet 2014).

À notre avis, il s'agit de la représentation d'un seul cheval dont le mouvement est décomposé comme indiqué ci-dessous dans cette note. Rien ne permettant d'affirmer qu'il s'agisse de bovidés, bien au contraire, l'absence de cornes plaide en faveur du choix d'équidés.

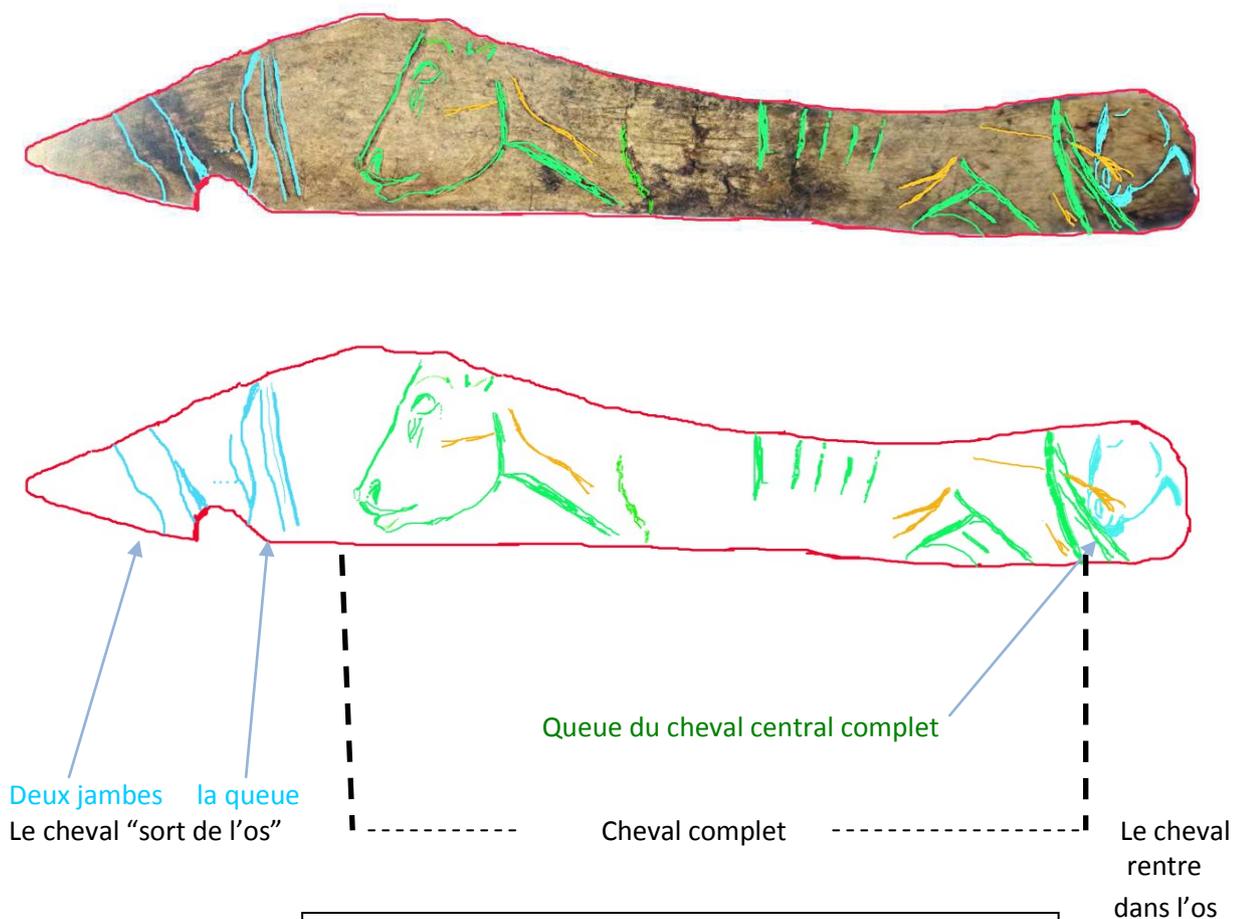


Fig. 1: l'os gravé de **Laugerie-Basse** et relevé des gravures.

Si nous lisons de droite à gauche, côté droit, nous voyons la tête d'un cheval qui "rentre à l'intérieur" du morceau d'os -

Puis, dans le registre central, un cheval qui semble complet, mais le dos, les membres et le ventre ne se laissent que deviner, nous pouvons bien sûr proposer que ce soit le désir de l'artiste de marquer là l'apesanteur, comme si cette «animal» n'avait pas «les pieds sur le sol.», et que rien n'entraverait son élévation.

Sa tête est très "humanisée" et a de nombreux points communs avec certaines têtes humaines, parfois des têtes hybrides, humaines zoomorphisées ou bestiales humanisées, gravées sur les plaquettes de La Marche ou peinte sur une plaquette d'Angles-sur-L'Anglin..

Ceci est renforcé par l'impossibilité de vérifier la présence ou non d'une crinière sur le cheval au centre de l'os.

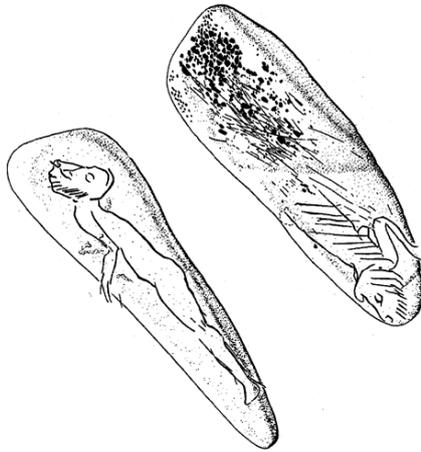


Fig. 2 : La Madeleine, gravures de deux anthropomorphes.



Fig. 3 : Détails des deux visages.



Fig. 4 : tête humaine, La Marche, d'après J. Airvaux.



Fig. 5 : Laugerie Basse, détail de la tête de "l'animal" central.

Nous pouvons noter la similitude entre les têtes des anthropomorphes "animalisée" et de la tête du cheval "humanisé".

Voici A. Leroi-Gourhan a écrit à propos de ce visage de La Marche : *«on peut se demander quelles raisons, peut-être inconscientes, ont poussé vers une stylisation "bestiale" du visage masculin.....ce ne sont pas des raisons de réalisme qui ont pu jouer..... qu'il y ait eu une certaine recherche d'assimilation bestiale n'est pas exclu. Il n'est pas impossible, en particulier, que ce profil singulier corresponde à une allusion au cheval... »*

Sur l'extrémité gauche, on voit des jambes arrières du cheval, il s'agit probablement de la décomposition du mouvement d'un seul animal

Entre les jambes et la narine-nez du grand cheval central, trois lignes semblent être une frontière, une limite, un cloisonnement, mais elles représentent probablement la queue de ce dernier cheval tourné à gauche.

De même, sur le côté droit de l'os, la queue du grand cheval semble bloquer la narine-nez de la tête du premier cheval.

Remarquable, ces deux queues semblent partager l'os en trois registres, bien marqués, comme si c'était là le mouvement "avant, pendant et après", "je rentre chez moi, je suis ici, je m'en vais." Quatre signes angulaires marquent l'animal central peut-être pour marquer la souffrance, la difficulté de ce "voyage-transe probable". Deux sont visibles sur la tête et deux autres sur les pattes arrière du cheval.

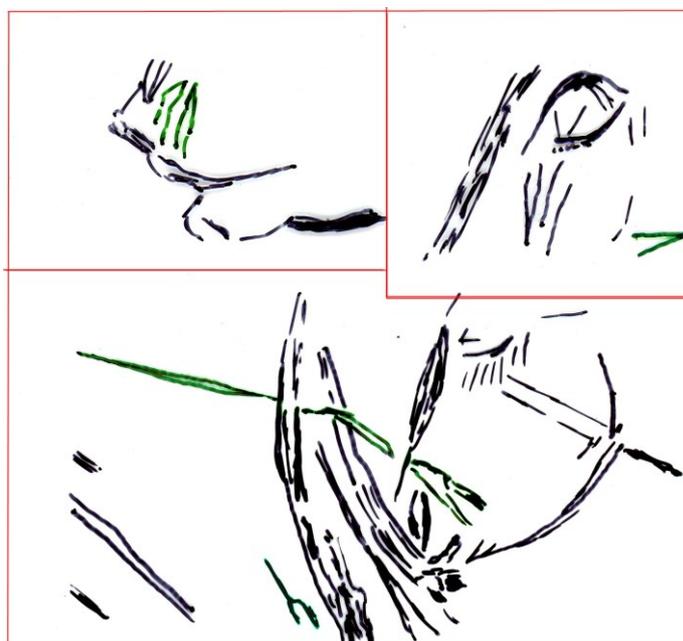


Fig. 6 : signes angulaires et détails du cheval central, en haut l'œil et la bouche sont ouverts. En bas, détails du cheval de droite, l'œil et la bouche sont fermés. Dessin d'après photo **P. Paillet**.

Notez également les détails des yeux de ces chevaux. Le cheval de droite a l'œil fermé comme s'il n'en avait pas besoin, ce qui serait le cas s'il est dans l'autre monde, le monde des esprits. Le grand cheval central, blessé, est dans ce monde et l'œil ouvert. La même chose pour la bouche ouverte pour le grand cheval central, fermé pour celui de droite.

Regardons maintenant les lignes gravées sur le dos du cheval central.

Nous avons les mêmes signes, cinq lignes, sur un cheval de Lascaux ou celui de Saint Cirq du Bugue. Notez que ce cheval de Saint Cirq, lui aussi est en mouvement, marqué différemment, il se dirige vers la gauche, mais sa tête regarde dans le sens opposé.



Fig. 7 : Lascaux, le "cheval chinois".



Fig. 8 : Saint Cirq, le grand cheval.

La quatrième ligne gravée sur la gauche semble être la cause d'une cassure de l'objet, mais on ne sait pas si cette rupture est volontaire ou non, donc nous pouvons émettre l'hypothèse de "séparation" volontaire de l'avant et l'arrière de l'animal (après usage rituel de la plaquette?).

Jambes de cheval ou bas ventre féminin?

Plus qu'une simple œuvre d'art, cet objet gravé semble chargé du mouvement du cheval et de la puissance créatrice de la femme, véritable symbiose de l'humain et de l'animal associés ici pour des raisons qui nous échappent encore.



Fig.10 : jambes de cheval ou bas ventre féminin ?

Fig. 9 : lecture possible de la rupture volontaire et superposition de jambes et sexe féminins (en violet), dessin **A. Neuman**.

Remarquable possibilité de lire dans les deux jambes celles d'une femme ou celles d'un cheval. Nous retrouvons cette « composition » dans art pariétal, par exemple dans la grotte Chauvet où les jambes et le sexe de la femme sont superposés(associés) aux jambes d'un bison et d'un lion.



Fig. 11 : grotte Chauvet, superposition et association de jambes de bison, d'un lion et de jambes et sexe féminins. Document Yannick Le Guillou, Ministère de la culture.

Ou encore dans cette composition ambiguë de la grotte de Commarque (Dordogne). (Raux P. 2 015, à paraître).

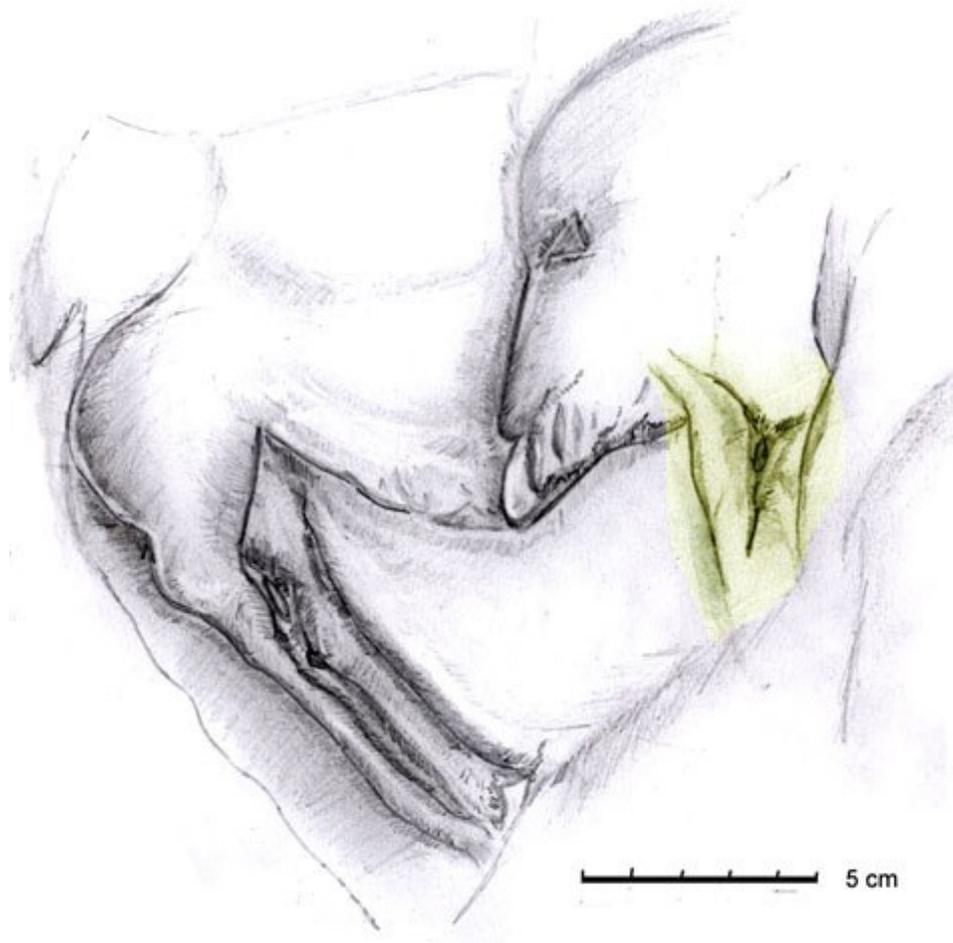


Fig. 12 : grotte de Commarque, Dordogne, arrière train de cheval, figure humaine, avant-main du cheval ou bas ventre féminin ? Relevé P. Raux.

Nous retrouvons cette possibilité de double lecture dans le panneau des lions de Combarelles, et cette possibilité nous a été offerte par un chaman de l'Altai, Slava Cheltuev, que nous avons invité à visiter la cavité. C'est bien lui qui nous a fait remarquer ce détail ignoré jusque là. Notons encore, détail important que le lion (ou lionne) de gauche semble jaillir de la paroi, son arrière train est absent, encore « prisonnier » de la roche-mère.

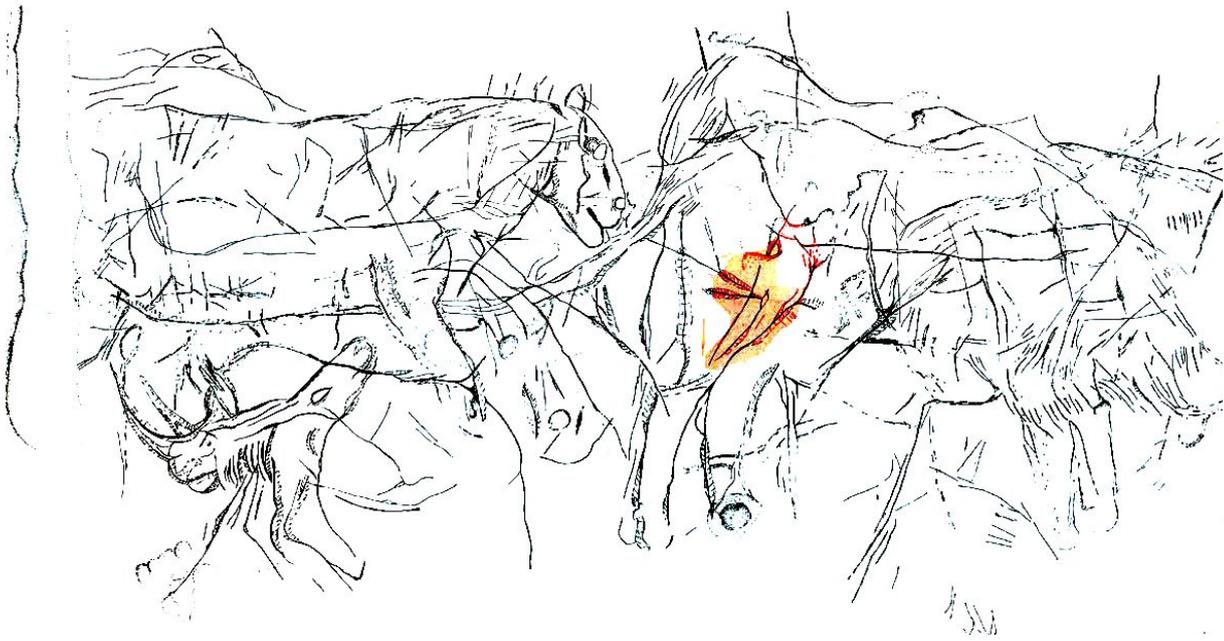


Fig.13 : Les Combarelles, Dordogne, double lecture possible de l'avant-main du cheval et/ou bas ventre et jambes de femme. Relevé , hormis la couleur, C. Barrière.



Fig. 14 : La Madeleine, Dordogne, contour découpé en forme de patte de cheval.



Fig. 15 : Laugerie Basse, l'os positionné verticalement semble avoir été découpé en forme de patte de cheval, sabot en extension. D'après photo Patrick Paillet

Plus qu'une œuvre d'art, cet objet gravé semble associer le mouvement du cheval et la puissance créatrice des femmes, véritable symbiose, humain et animal associés ici pour des raisons qui nous échappent encore.

Un autre de l'os gravé de La Vache (Ariège) correspond à ce schéma, un animal animé central, un arrière-train qui sort, une avant main qui rentre dans la matière osseuse. Il est curieux que la fracture de cet os est, comme l'os de Laugerie-Basse, sur la ligne de l'épaule de l'animal central.

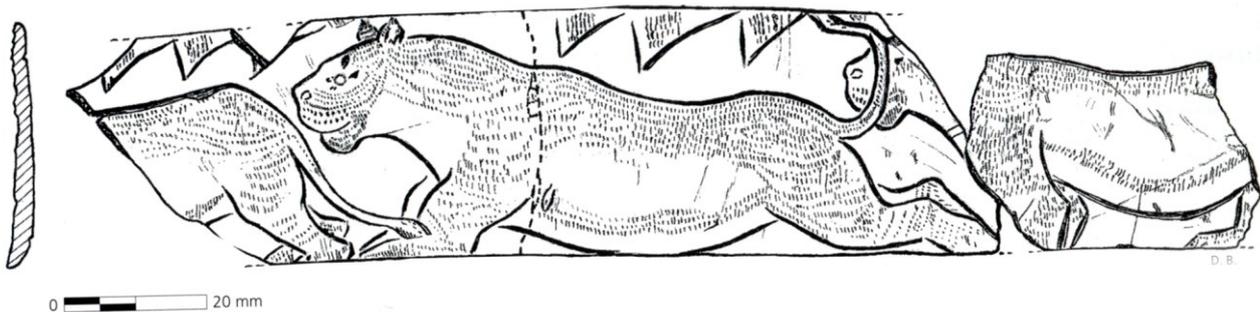


Fig.16 : l'os gravé de La Vache, Ariège. Dessin Dominique Buisson.

Angela Neumann & Pascal Raux

Bibliographie sommaire

- *AIRVAUX J. (2001) – *L'art préhistorique du Poitou-Charentes*, Ed. La maison des Roches Paris, p.97 ; 146/147.
- *BARRIERE C. (1997) – *L'art pariétal des Grottes des Combarelles*, Ed. SAMRA-PALEO, Les Eyzies, p. 337.
- *BREUIL H.– (1907) – Exemple de figures dégénérées et stylisées à l'époque du Renne, cpte rendu du XIII^{ème} congrès international d'Anthropologie et d'archéologie préhistorique de Monaco, 1906, p. 27-29.
- *BREUIL H. et BEGOUËN H. – (1930)- Nouvelle gravure d'homme masqué de la caverne des Trois-Frères Montesquieu-Avantès (Ariège), associée avec des figures animales composites. *Compte-rendu de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, séance du 19 sept. 1930, p 261-264.
- *CHAUVET J.M. - BRUNEL DESCHAMPS E. -HILAIRE C. - (1995) - *La grotte Chauvet*. Paris, Seuil.
- *CLOTTE J. - (1993) - "Les animaux imaginaires ", in *L'art pariétal paléolithique*. G.R.A.P.P. Paris, Ed. CTHS, p.196-200.
- *CLOTTE J. & alii, (2001) – *La grotte Chauvet, L'art des origines*, éd. Seuil, p. 130-144-168-169.
- *CLOTTE J. , AZEMA M. -2005- Les images de félins de la grotte Chauvet, in *BSPF*. Vol.102, N°1.

- ***CLOTTE J. et DELPORTE H.** *La grotte de La Vache (Ariège)*. Ed. RMNH p. 310-311.
- ***COLLECTIF** - (2014) – *Grand sites d'art magdalénien, La Madeleine, Laugerie Basse, il y a 15 000 ans*, catalogue de l'exposition- RMNH-Grand Palais.
- ***COLLECTIF** –(2014) – *L'art au quotidien, objets ornés du paléolithique supérieur, colloque 16/20 juin 2014*, Les Eyzies-de-Tayac.
- ***GAUSSEN J.** - (1993) - " Les figurations humaines ", in *L'art pariétal paléolithique*. G.R.A.P.P. Paris, Ed. CTHS, p. 91-95.
- ***LEROI-GOURHAN A.** - (1964) - *Les religions de la préhistoire*. Paris, P.U.F., p. 24, 25, 28, 30,36, 120, 130, 134.333, 381.
- ***LEROI-GOURHAN A.** (1971) - *Préhistoire de l'art occidental*, éd. Mazenod, Paris. P. 95-96, 379.
- ***PAILLET P.** – (2014) – *L'art des objets de la Préhistoire, Laugerie Basse et la collection du marquis Paul de Vjbraye au Muséum d'Histoire Naturelle*, éd. Errance. Pl. XXX, p. 109, 122, 132.
- ***PALES L.** (1976) – *Les gravures de La Marche*, Ed. Ophris et CNRS. T.II, Les humains, p. 168-173.
- ***RAUX P.** - (2001) -, Trace de chamanisme dans certaines représentations préhistoriques. In *SERPE 2001 n°50*, Les EYZIES.
- ***RAUX P.** (2004) - *Animisme et arts premiers, nouvelle lecture de l'art préhistorique*, éd. Thot, Grenoble.
- ***RAUX P** – (2008) - *Quelques Ombres, Masques et Reliefs dans l'art pariétal paléolithique*, in bulletin de la SERPE, Les Eyzies.
- ***RAUX P.** – (2009) - *De la grotte ornée à la sacralisation des objets d'art mobiliers*, in bulletin de la SERPE , Les Eyzies.
- ***RAUX P.** – (2010) - Quelques nouveautés dans les grottes de Saint-Cirq-du-Bugue, Dordogne, , in *bulletin de la SERPE , Les Eyzies*.
- ***ROUSSOT A.** - (1994) - *L'art préhistorique*, Bordeaux. Ed. Sud-ouest.
- ***TYMULA S.** – (1995) - Figures composites de l'art paléolithique européen, *Paléo N°7*, Les Eyzies, pp.211-248.

Crédits photographiques,
fond Lithos et fig. N°11 :
Document Yannick Le Guillou,
ministère de la Culture

Pascal Raux

Grotte de Comarque, Dordogne, un panneau livre ses secrets...

Les gravures de cette belle grotte au cœur du Périgord noir ont été reconnues la première fois par P. Paris et H. Breuil en 1915.

Rendue célèbre par un fabuleux cheval en bas relief dans le style des chevaux sculptés de l'abri de Cap Blanc situé juste en face, cette cavité fut l'objet de plusieurs études au fil du temps (voir bibliographie), mais notre présente étude ne concerne que la figure à droite de l'entrée actuelle que nous pensons être une composition.

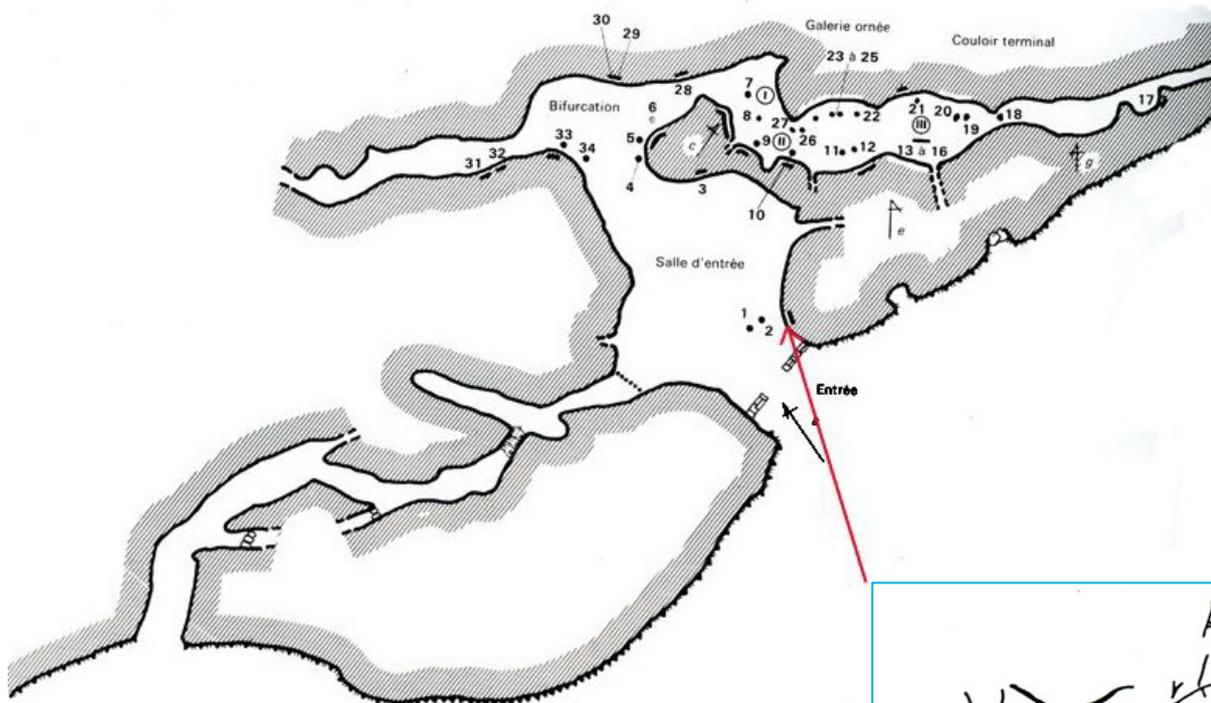
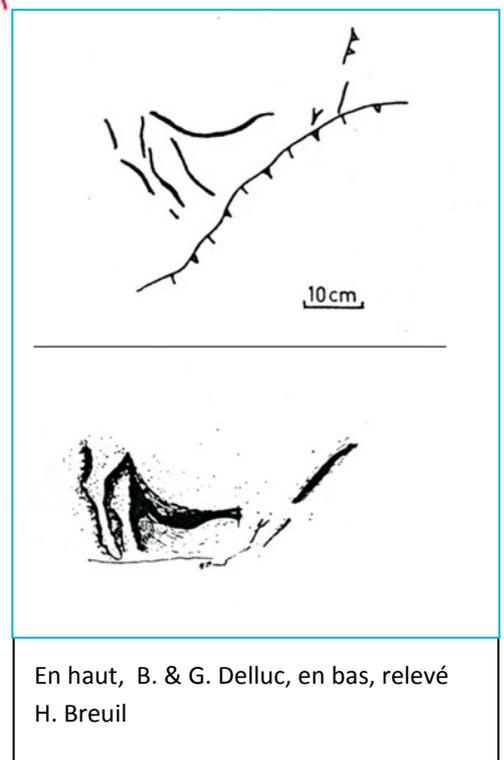


Fig. 1 : Grotte de Comarque, position de la figure étudiée, plan B. &G. Delluc.



En haut, B. & G. Delluc, en bas, relevé H. Breuil

En 1915, L. Capitan et H. Breuil notent que cette figure passe volontiers inaperçue « *car il faut, pour l'apercevoir, faire face au jour et se retourner en pénétrant dans la grotte.* »

En 1965, A. Leroi-Gourhan ne voit là que de « *des traits de contours de deux reliefs complètement érodés, l'un d'eux est un cheval.* » Mais il voit là **deux reliefs.**

En 1981, B. et G. Delluc dans leur monographie notent en légende d'une photo de détails de ces éléments sculptés qu'il s'agirait d'un seul animal, corps et antérieurs.

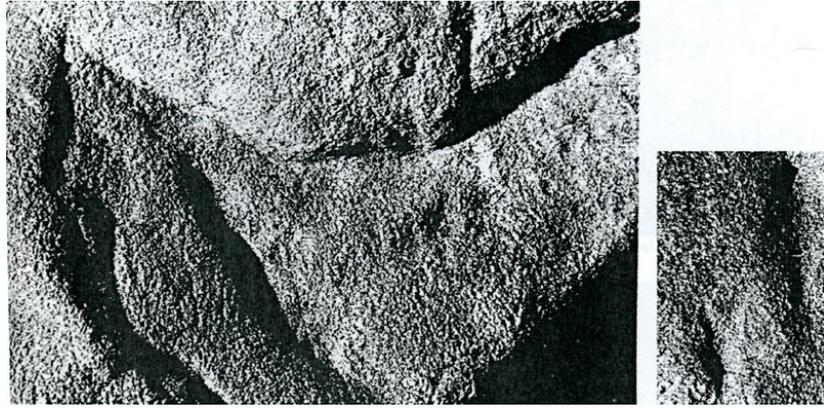


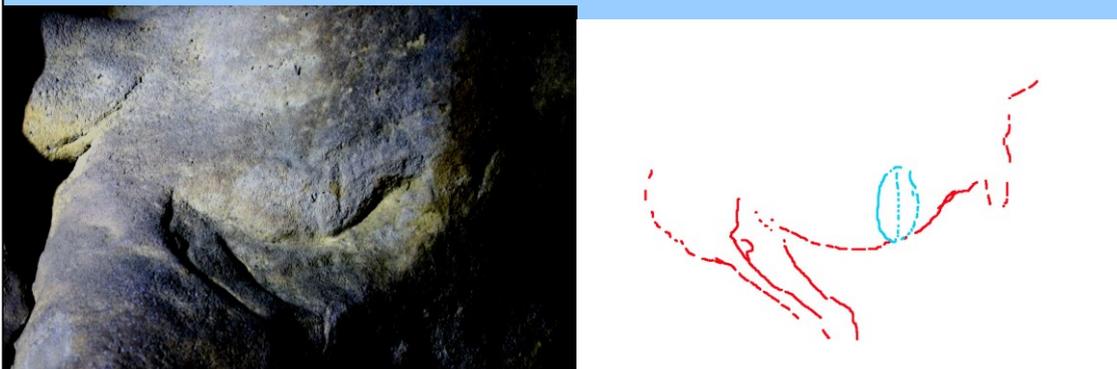
Fig. 3 : photo B.& G. Delluc, détails de ce « panneau » et leur annotation :
« Cheval N°2. Détail du ventre et des vestiges des antérieurs ».

A la demande du propriétaire et ami Hubert de Comarque j'avais publié quelques commentaires en 2013 :

Signe vulvaire et cheval

Sur le cheval incomplet, paroi droite au premier angle de l'entrée, nous notons un signe particulièrement intéressant : il s'agit d'un signe vulvaire bien marqué en relief sur le ventre de cet animal.

Il a souvent été dit que ces signes marquaient le sexe de l'animal comme femelle. Rien n'est moins sûr, il peut s'agir également d'une association.



Figure, photo et relevé notés dans le bulletin de la SERPE 2014 :

« le cheval marqué d'un signe vulvaire ».

Mais la grotte réservait des surprises...Ma lecture était erronée ou du moins partielle et incomplète

Voici donc la **nouvelle lecture** et son interprétation :

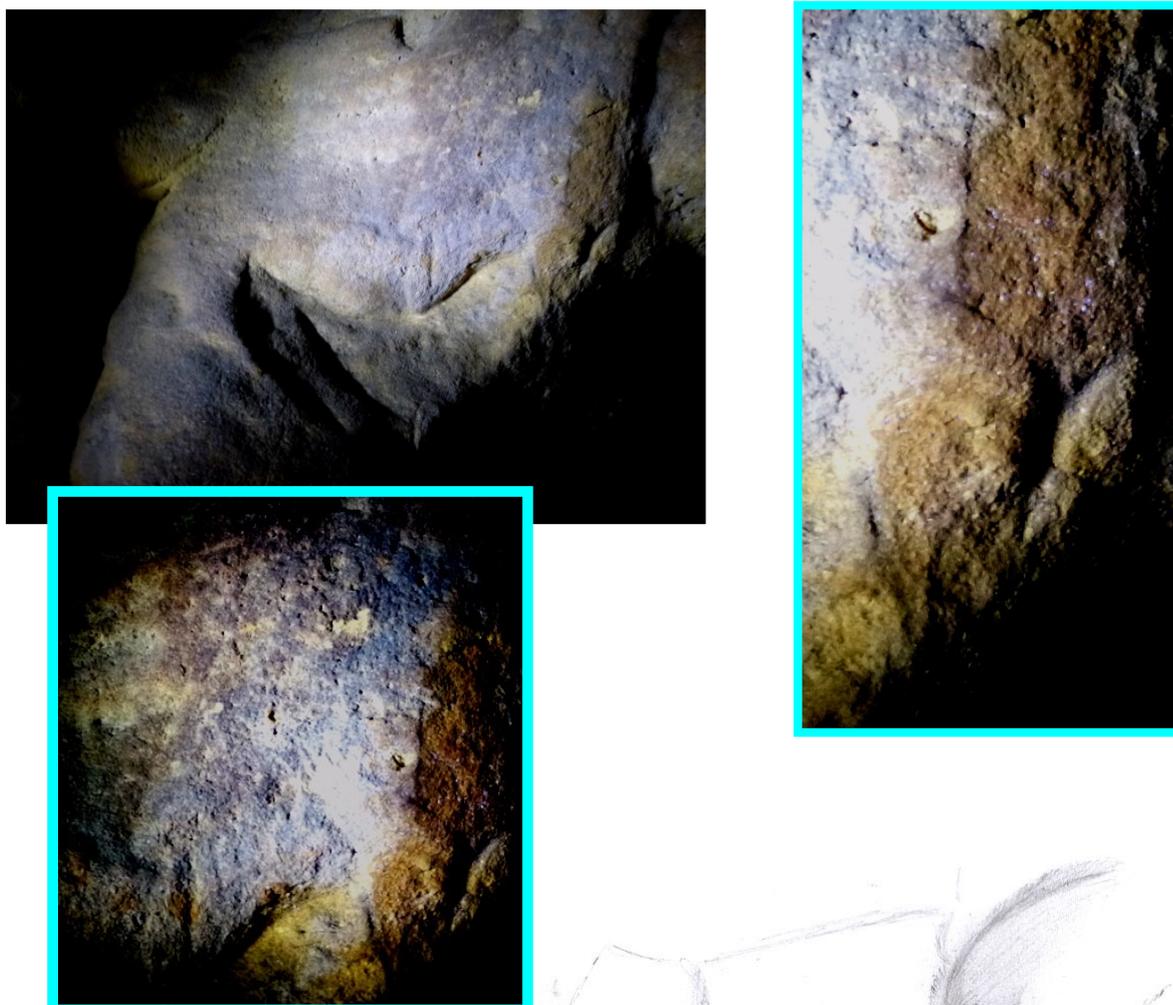


Fig. 4 : le panneau et détails.



Fig. 5 : le nouveau relevé

Commentaires :

L'animal paraît bien être un cheval, mais nous ne pouvons l'affirmer les détails significatifs, queue, crinière, sabots étant inexistantes ou ayant disparus.

La tête portant « barbiche » pourrait bien être celle d'un bison, souvent humanisée dans cet art des cavernes, mais l'absence de cornes nous pousse à proposer une tête humaine, une tête d'homme barbu. En ce qui concerne les traits de gravure et sculpture, sans rentrer dans les détails techniques, nous pouvons préciser que les traits sont encore nets pour la face jusqu'au niveau du nez, les plis de la barbe sont profondément incisés. Pour l'œil, deux traits de gravure sont bien présents, un troisième semble être un sillon naturel légèrement surgravé. Ce qui nous apparaît est un œil triangulaire, identique à certains yeux des mammouths de Bernifal, de Font de Gaume ou de Rouffignac (mais il est à noter que, pour le moment, aucune gravure de mammouth n'a été relevé dans la cavité). Pour le haut de la tête, l'artiste a utilisé un relief naturel.

Un léger relief évocateur entre les postérieurs du quadrupède pourrait être interprété comme un sexe masculin, nous ne croyons pas que ceci soit volontaire mais le fait mérite d'être signalé.

Pour la partie droite de la « composition », certes il pourrait bien s'agir de l'avant-main de ce cheval, mais l'animal étant de profil, il y aurait eu une détermination pour représenter le poitrail de face... pourquoi pas ? L'œuvre est vraiment en piteux état après des siècles, la patine, l'érosion et les endommagements dus aux utilisations successives de cette salle depuis des temps reculés. Néanmoins les traits restant sont nets et profonds. Isolés nous pourrions encore y lire une représentation féminine ou du moins un bas ventre féminin, d'autant plus que, juste en face, se trouve un autre graphisme du même genre, relevé en 1993 par B. & G. Delluc et J.P. Duhart comme une femme et en 2014 nous avons associé cette « femme » à un cervidé. Il s'agirait donc là d'un face à face dans cette salle : Femme-cervidé d'un côté, femme-cheval-tête humaine de l'autre.



Fig. 6 : Le panneau de la figuration féminine.

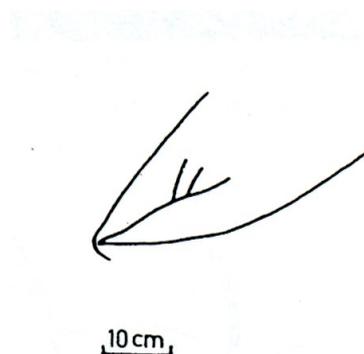


Fig. 7 : La figuration féminine, relevé B. & G. Delluc, N° 3 sur leur plan.



Fig. 8 : Le panneau relu en 2013, la figure féminine est associée à un cerf.



Fig. 9 : grotte Chauvet, association femme, bison, lion.
Document : Yanik Le Guillou / Ministère de la Culture.

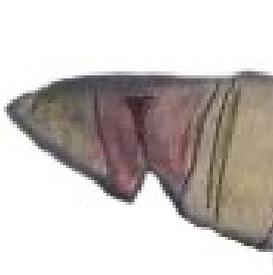


Fig.10 : Laugerie-Basse, côte de bison gravé, nous pouvons lire sur la gauche une avant main de cheval ou une représentation féminine. Relevé A. Neumann.

Pour étayer davantage cette hypothèse, nous vous proposons trois images :

La grotte Chauvet où l'on peut lire sur une pendeloque peinte une association de l'avant-main d'un bison et une figuration féminine.

De même que dans l'art mobilier sur un « bâton » gravé de Laugerie-Basse.

Ou encore dans la grotte des Combarelles où l'on pourrait voir une figuration féminine « associée » à l'avant-main d'un cheval.

Notons que ces quatre sites sont tous datés du Magdalénien.

Une nouvelle équipe travaille en ce moment dans cette belle cavité... ne doutons pas que ses travaux nous livrent encore quelques merveilleux secrets...



Fig. 11 : Combarelles, double lecture possible d'un avant main de cheval et d'un « principe féminin ». Relevé (sans la couleur) Claude Barrière.

Bibliographie sommaire

Breuil H. – (1952)- *Quatre cents siècles d'Art Pariétal*, CEDP , F. Windels, Montignac. P. 285.

Capitan L., Breuil H., Peyrony D. –(1915)- Nouvelles grottes ornées de la vallée de la Beune (grottes de Comarque, Nancy, Beyssac) , *l'anthropologie*, 26, p 505-518.

Delluc G. & B. (1981) – La grotte ornée de Comarque à Sireuil (Dordogne), in *Gallia Préhistoire T. 24. 1.* p. 22-25.

Delluc G. & B (1984)- Grotte de Comarque, in *L'art des cavernes*, imprimerie nationale, p.119-123.

Duhard J-P., Delluc G.& B. Delluc.- (1993) - Une femme sculptée dans la grotte ornée Magdalénienne de Comarque à Sireuil. In. *S.H.A.P. CXX*, pp. 843 à 850

Leroi-Gourhan A. (1965) – *Préhistoire de l'art occidental*, Mazenot, Paris, p. 288.

Paillet P. (2014) – *L'Art des objets de la Préhistoire, Laugerie-Base et la collection du marquis Paul de Vibraye au Muséum national d'histoire naturelle*. Ed. Errance, p.109

Raux P. (2004) – Animisme et arts premiers, Thot, Grenoble.

Raux P. (2008) – Quelques ombres, masques et relief dans l'art pariétal paléolithique in bulletin de la SERPE N° 57, p.46-56, Les Eyzies-de-Tayac.

Raux P. , Comarque de H.(2014) – Quelques nouvelles figures paléolithiques dans la grotte de Comarque - Sireuil, Dordogne in *bulletin de la SERPE N° 63*, p.89-98, Les Eyzies-de-Tayac.

Raux P. & Neumann A. (2015) Un os gravé très particulier de Laugerie-Basse, Dordogne. In *bulletin de la SERPE N° 64*.

Crédits photographiques : sauf précisions en légendes, fond Lithos et Hubert de Comarque